

Son air godiche attire les anonymes, ils lui confient leurs tourments avec des craquements de jointures. Dans son intérieur, il y a des enveloppes scellées et des voeux de création. Tout cet attirail est son fidèle barda.

Tantôt simple quidam, tantôt bête aux abois, elle s'installe à l'abri de lectures. Et de son mirador, elle traque l'absolu. Dans les textes dévots, elle ne trouve que le panache d'un langage châtié.

Emportée par des riens, elle se sert de mots pillés dans une vie bonasse, la sienne. L'écriture l'emmène hors des accrocs du temps. Des rasades de thé imprègnent les pages et quelques fièvres la condamnent aux gadgets de l'émotion.

Ses yeux s'accrochent à la vitrine du paysage, un royaume sans cloisons. Elle pose sa liberté dans ce territoire étiré par les vents. Elle aimerait être à la hauteur des arbres qui demandent leur ration de temps, mais elle est de taille moyenne.

Œuvres d'un sculpteur de passage, les nuages lui sont offerts gratuitement. La saison aux couleurs de fables antiques ouvre un éventail des souvenirs, elle y recueille des aventures sans panache et des images renfrognées. Les plaies grattées au cours de la journée s'expriment en phrases. Le chat y pose son derrière.